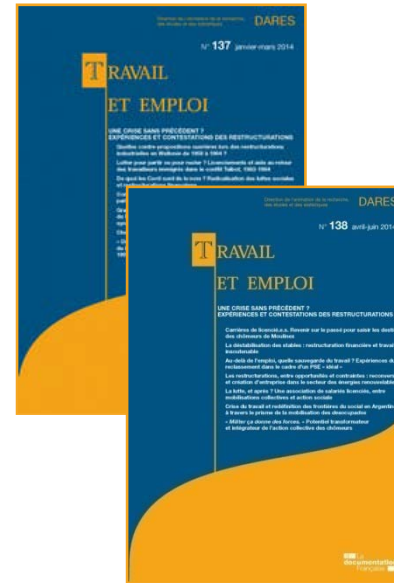


Journée d'étude en partenariat avec le MAGE

AMPHIS-DÉBAT

VENREDI 12 DÉCEMBRE 2014
DE 13H30 À 19H

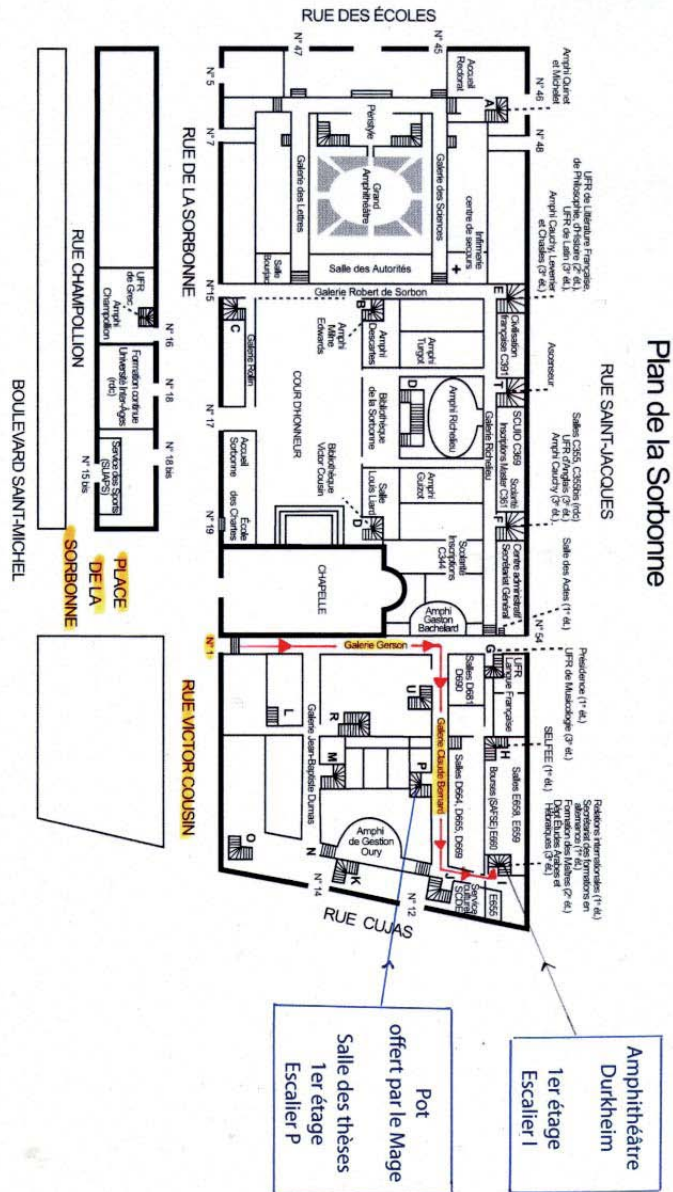


Les restructurations,
contestations et expériences

autour de la parution du n°137
et n°138 de la revue
Travail et Emploi

AMPHITHÉÂTRE DURKHEIM - SORBONNE

Galerie Claude Bernard, Esc. 1
54, rue Saint-Jacques
75005 Paris



Programme

◆ **13h30** : *ouverture*, **Thomas Amossé**, rédacteur en chef de *Travail et emploi* et **Margaret Maruani**, directrice du MAGE (Marché du Travail et Genre)

◆ **14h-16h15** : **Se (dé)mobiliser contre les restructurations une question de contextes**

Introduction et animation : **Anne Bory**, Clersé, Université Lille I

Pascal Depoorter, CURAPP, Université de Picardie Jules Verne
(article co-écrit avec **Nathalie Frigul**)

« *De quoi les Conti sont-ils le nom ? Radicalisation des luttes sociales et restructurations financières* »

Judith Hayem, Clersé, Université Lille I

« *Chœurs de fondeurs : interpellations créatives et mises en mémoire à Metaleurop* »

Maria Voichița Grecu, CMH-ETT, EHESS

« *“On est resté l'écume du métier”. Le groupe des mineurs de la Vallée du Jiu (Roumanie) disloqué par les restructurations, 1997-2013* »

Mathieu Hocquelet, CMH-PRO, EHESS

« *Grande distribution globale et contestations locales : les employé.e.s de Walmart entre restructurations discrètes et nouvelles stratégies syndicales* »

Discussion : **Xavier Dunezat**, Cresppa-GTM

◆ **16h45-19h** : **L'expérience des restructurations au prisme du genre et de la classe**

Introduction et animation : **Sophie Pochic**, CMH-PRO, EHESS, CNRS

Manuella Roupnel-Fuentes, ESO-Angers, IUT d'Angers-Cholet

« *Carrières de licencié.e.s. Revenir sur le passé pour saisir les destins des chômeuses de Moulinex* »

Coralie Perez, CES, Université Paris I

« *La déstabilisation des stables : restructuration financière et travail insoutenable* »

Lucie Goussard, Cresppa-GTM, Centre Pierre Naville, Université d'Evry

« *Au-delà de l'emploi, quelle sauvegarde du travail ? Expériences du reclassement dans le cadre d'un PSE “idéal” dans l'aéronautique* »

Bérénice Crunel, LaSSP, IEP Toulouse

(article co-écrit avec **Olivier Baisnée** et **Anne Bory**)

« *La lutte des Molex et après ? Une association de salarié.e.s licencié.e.s, entre mobilisation collective et action sociale* »

Discussion : **Ève Meuret-Camfort**, CENS, Université de Nantes

Dans un contexte de récession majeure, marqué depuis 2008 par un ralentissement de l'économie européenne accompagné de destructions d'emplois massives, d'une augmentation importante du taux de chômage dépassant 10 % en France, et 25 % en Grèce et en Espagne, et de conflits sociaux médiatiques autour de fermetures et délocalisations d'usines, la revue *Travail et Emploi* a décidé fin 2012 de lancer un appel à propositions sur le thème des contestations et expériences des restructurations, qui vient de paraître sous la forme de deux numéros en 2014.

Le **numéro 137** permet d'approfondir plusieurs dimensions analytiques des résistances collective aux restructurations : les armes ou ressources matérielles pour contester les restructurations ; les dynamiques internes à ces mobilisations, permettant d'explorer les tensions et débats internes qui fragilisent ou renforcent ces actions ; les contre-propositions ou ressources cognitives et morales pour contester la fatalité des arguments de la fermeture ou d'abandon de certaines activités « au nom du marché ». Si l'arme du droit semble devenir en France le rempart ultime des protections dans les années 2000, notamment dans le cas de PME industrielles sous-traitantes de groupes internationaux, c'est autant lié à la professionnalisation de certains syndicalistes dans la défense juridique qu'en raison de la déterritorialisation du capital financier, susceptible de l'affranchir des obligations légales nationales. Ce numéro se penche aussi sur des « restructurations discrètes » sans conflit social fort, notamment dans le tertiaire précarisé et féminisé où les organisations syndicales essaient pourtant de s'implanter malgré les entraves au droit syndical.

Le **numéro 138** repose une des grandes questions classiques de la sociologie du chômage, en l'élargissant à toute la palette des suppressions de postes dans les restructurations (transferts, reclassements, créations d'entreprise) : quelle épreuve subjective individuelle constitue la perte de son emploi ? Et même en cas de récession majeure, observe-t-on une gradation de cette expérience selon le genre et la classe sociale ? Surtout, pourquoi une expérience sociale aussi massive ne débouche que rarement sur des mouvements sociaux de sans-emplois ? Ces articles témoignent de la « souffrance du non-travail » (culpabilisation, isolement, pauvreté), beaucoup moins médiatisée et étudiée ces dernières années que la souffrance au travail des salariés des marchés internes défendus par leurs organisations syndicales. Ils permettent d'éclairer aussi le lien entre les restructurations financières (cession, fusion-acquisitions) et la dégradation ressentie des conditions de travail qui peuvent amener certains à trouver que le départ est la seule solution. En portant un regard non misérabiliste sur ces expériences, ces articles examinent sous quelles conditions elles peuvent comporter des dimensions positives, pour celles et ceux qui les vivent : reconversions, engagements, émancipation.

Pour mettre en débat ces numéros, notamment de leur apport aux réflexions croisant travail, genre et classe, nous vous invitons à un Amphi-Débat organisé en partenariat avec le réseau Mage (Marché du Travail et Genre).